

Pays: Lituanie - Lettonie

Commission: Défense

Problématique: Vers un système de défense européen face à la montée des tensions sur le continent et le monde?

La Lituanie est le pays le plus au Sud des états baltes. Elle est attenante à la Lettonie, la Biélorussie, la Pologne et à l'Oblast de Kaliningrad (exclave russe). Devenue membre de l'Union Européenne et de l'OTAN en 2004, de l'espace Schengen en 2007 et de la zone euro en 2015, il s'agit d'une république semi-présidentielle, similaire à la France. Ingrida Šimonytė, conservatrice, dirige le gouvernement en coalition avec les deux partis libéraux.

La Lettonie est au Nord de celle-ci. Elle est limitrophe de l'Estonie, la Russie, la Biélorussie et la Lituanie donc. Toutes deux donnent sur la mer Baltique. La Lettonie a rejoint l'Union Européenne et l'OTAN en 2004, l'espace Schengen en 2007 et la zone euro en 2014, c'est une république parlementaire. Le premier ministre est Arturs Krišjānis Kariņš, à la tête d'une coalition de cinq partis allant du centre à la droite radicale.

La Lituanie et la Lettonie, toutes deux à la frontière de la Russie, ont vu leur préoccupation déjà grande pour la sécurité se décupler depuis l'invasion russe de l'est Ukrainien. Plus du 80% de la population de ces deux états est favorable à une "politique de défense et de sécurité commune pour tous les États membres de l'UE", selon l'Eurobaromètre de mai 2022. Les deux nations veulent renforcer la coopération européenne en matière de défense (94 et à 83%) et augmenter le budget alloué à la défense en Europe (83 et 68%). Les gouvernements s'inscrivent dans la même volonté de renforcement de la coopération européenne en matière de défense et d'amélioration de sa qualité.

L'immigration est un enjeu sécuritaire capital pour les États baltes. En effet, la Russie a déjà utilisé l'immigration comme moyen de faire pression sur l'Europe à travers les pays frontaliers, en 2021 par exemple, en organisant une vague d'arrivées à la frontière biélorusse. Cet enjeu est commun au reste de l'Europe qui a souffert en 2015 notamment des conséquences migratoires bien escomptées par le Kremlin de sa participation à la guerre en Syrie, et la Lettonie/Lituanie se devront de travailler sur ces dimensions nouvelles et immorales de la guerre avec les pays d'Europe entière, la menace pouvant venir de partout comme l'ont prouvé les agissements du Maroc à Melilla en 2022 par exemple. Tout comme l'Estonie, la Norvège, la Finlande et la Pologne, c'est à dire tous les états européens ayant une frontière avec la Russie ou la Biélorussie, la Lituanie et la Lettonie sont déjà bien avancés dans la protection de leur frontière grâce à la construction de murs et à une organisation de garde-frontières de plus en plus forte et nombreuse.

L'OTAN, partenaire majeur et naturel de l'Europe en matière de défense, est une alliance utile et puissante à laquelle nous devons en grande partie la paix et la bonne gestion des conflits que nous avons connu sur le vieux continent depuis notre entrée dans l'alliance, mais le nouveau contexte imposé par Vladimir Poutine impose une meilleure adéquation aux menaces pour la sécurité en Europe, à fortiori dans les pays le plus impactés par l'agressivité d'une Russie de plus en plus anti-européenne. C'est pourquoi il nous semble que l'UE ne doit pas hésiter à créer de nouvelles structures pour assurer conjointement et efficacement, en parfaite cohérence avec les menaces sécuritaires que traverse l'Union, et qui peuvent ne pas être les mêmes que celles de l'Amérique du Nord ou de Turquie. Nous soulignons également l'importance de distinguer sécurité et convictions, dont le mélange a parfois été source de blocage dans l'OTAN, et de ne pas subordonner l'action de toutes les forces mises à disposition de ce système à un seul ou un groupe réduit mais puissant de pays; c'est le multilatéralisme qui nous rendra forts.

La Lituanie et la Lettonie sont donc favorables à un renforcement important de la collaboration européenne en matière de défense et sécurité, et d'une politique ferme et réaliste quant au rapport à l'immigration, qui devient en temps de tensions une arme de laquelle il faut se protéger. La Lituanie et

la Lettonie sont europhiles par cohérence, lucidité et responsabilité avant tout; nous savons bien que la coopération avec l'Europe de la liberté a permis une renaissance et un certain essor sur le plan économique, social ou encore démocratique. Nous souhaitons donc étendre cette collaboration au plan sécuritaire, essentiel dans l'équilibre des forces actuel pour que l'UE ne perde pas sa place dans le monde et puisse toujours veiller à la paix, la justice et la liberté face à des puissances émergentes ou renaissant de leurs cendres qui n'hésitent pas à recourir à la force.